



REPRÉSENTATION  
TOUT PUBLIC  
DIMANCHE  
12 MARS  
16H

danse  
représentations scolaires  
LUNDI 13 MARS  
10H ET 14H30

# LA BELLE AU BOIS DORMANT

BÉATRICE MASSIN



## LE SPECTACLE

Ce conte dansé d'hier et d'aujourd'hui est un chemin initiatique qui décrit le passage d'un temps à un autre temps. La découverte du baroque de la première partie cède la place à un monde beaucoup plus proche de nous, que le public peut identifier comme étant le sien. *La Belle s'endort* chez Lully et chez Louis XIV et se trouve projetée à son réveil dans un monde qui ressemble étrangement à notre quotidien. La chorégraphie se joue des matériaux corporels baroques et de la métamorphose vers un corps plus contemporain.

L'abstraction de la danse permet alors d'emporter les jeunes spectateurs dans un voyage imaginaire où chacun pourra rêver son propre conte.



## Pourquoi ce spectacle?

### L'envie de l'Avant Seine

À l'origine, il y a la découverte de l'énergie communicative d'une danse qui gagne à s'affranchir des clichés réducteurs dont elle souffre. Une danse qui, derrière l'apparente simplicité de ses pas, cache une exigence physique et une maîtrise du corps absolue.

Un langage du corps codé avec intelligence qui permet l'interprétation de nombreux sentiments et émotions.

Au-delà de l'aspect ludique, un art riche et singulier se dévoile.

### L'avis de Béatrice Massin, la chorégraphe

« Il était grand temps pour la compagnie Fêtes galantes d'imaginer un spectacle destiné aux enfants afin de leur faire découvrir le monde artistique

baroque et sa persistance aujourd'hui. En 2004, lors de la commande de la Petite fabrique dans le cadre des Fables à La Fontaine, je m'étais déjà penchée sur cette réflexion qui n'a de sens pour moi que dans la considération de l'exigence du regard de l'enfant. Je sais la fulgurance d'une émotion d'enfant et comme on lui doit d'être à la hauteur de sa découverte.

Dès lors, il est essentiel de créer un spectacle d'une grande qualité et qui nourrisse la réflexion enfantine.

Les contes de Perrault sont un magnifique terrain pour retrouver la narration et le merveilleux. Le choix de *La Belle au bois dormant* s'est donc fait tout naturellement car c'est selon moi celui qui laisse la plus grande part à l'imaginaire. »

# Qui est Béatrice Massin ?

Béatrice Massin est spécialiste de la danse baroque.

Son écriture chorégraphique confronte le style baroque à la danse d'aujourd'hui. Elle dirige la compagnie Fêtes galantes et fait entendre, à notre siècle, un baroque qui intéresse le contemporain.

Béatrice Massin débute son parcours avec la danse contemporaine. Elle est notamment interprète des spectacles de Susan Buirge. Elle rencontre Francine Lancelot en 1983, et intègre la compagnie Ris et Dancieries.

Dès cette rencontre commence le processus d'appropriation du langage baroque. La découverte de l'écriture chorégraphique et des codes scéniques définit pour Béatrice Massin un cadre de travail avec lequel elle joue sans cesse.

Au sein de Ris & Dancieries, elle est successivement interprète, assistante de Francine Lancelot, collaboratrice, chorégraphe, avant de fonder la compagnie Fêtes galantes en 1993.

Elle conçoit alors des spectacles utilisant le vocabulaire chorégraphique de la danse du XVIIe avec la sensibilité et les conventions scéniques de notre

siècle : *Que ma joie demeure, Un voyage d'Hiver, Un air de Folies, Songes, Terpsichore...*

Aujourd'hui, Béatrice Massin est une référence de la danse baroque. Elle reçoit des commandes régulières : *Le roi danse*, film de Gérard Corbiau, 1999 ; *La Parade baroque*, inauguration du Centre national de la Danse, 2004 ; *Le loup et l'agneau*, dans le cadre des Fables à La Fontaine, La Petite Fabrique, 2004...

Depuis septembre 2012 Béatrice Massin enseigne la danse baroque à Sciences Po Paris.

La constante préoccupation de la compagnie Fêtes galantes pour la pédagogie l'amène à créer l'Atelier baroque en 2003.

Lieu de recherche et de transmission de son savoir spécifique, il met au cœur de son activité l'action culturelle et la formation des professionnels. Ancré dans son temps, l'Atelier baroque est un lieu de découverte alliant le passé et le futur.

Le fruit de ses recherches et de son travail sur la persistance du baroque à notre époque est la réalisation du premier DVD consacré à la danse et à la musique baroques (*La Danse baroque proposée par Béatrice Massin*, 2012).

Cet outil inédit regroupant les plus belles pages du répertoire chorégraphique et musical est



destiné aussi bien aux danseurs qu'aux musiciens, aux curieux amateurs ou professionnels.

Aller  
+  
loin

BÉATRICE MASSIN NOUS PARLE DE SA BELLE AU BOIS DORMANT dans un entretien réalisé par Le Phénix, scène nationale Valenciennes : <https://vimeo.com/146247742>

Aller  
+  
loin

PLONGEZ DANS L'UNIVERS CHORÉGRAPHIQUE DE LA COMPAGNIE FÊTES GALANTES

avec des extraits vidéos de spectacles :  
*La Belle au bois dormant* (2015) : <https://vimeo.com/117807682>  
*Terpsichore* (2012) : <https://vimeo.com/52575648>  
*Que ma joie demeure* (2002) : <https://vimeo.com/17284780>





## Le conte de Perrault et son contexte historique

*La Belle au bois dormant* est un conte dont l'une des versions les plus populaires est celle de Charles Perrault, publiée en 1697 dans *Les Contes de ma mère l'Oye*.

La cour que Charles Perrault (1628-1703) décrit dans ses contes est proche de celle de Louis XIV (1638-1715). Ainsi, les personnages de *La Belle au bois dormant* sont les contemporains du roi de France et de l'auteur.

La danse est au centre de la vie à la cour de Louis XIV. Les corps sont toniques et entraînés à la pratique de l'art chorégraphique. Bals et ballets rythment la vie autour du roi lorsqu'il n'est pas à la guerre.

Pierre Rameau (1674-1748), maître de danse français, écrit en 1725 :

«... Nous pouvons dire à la gloire de notre nation qu'elle a le vé-

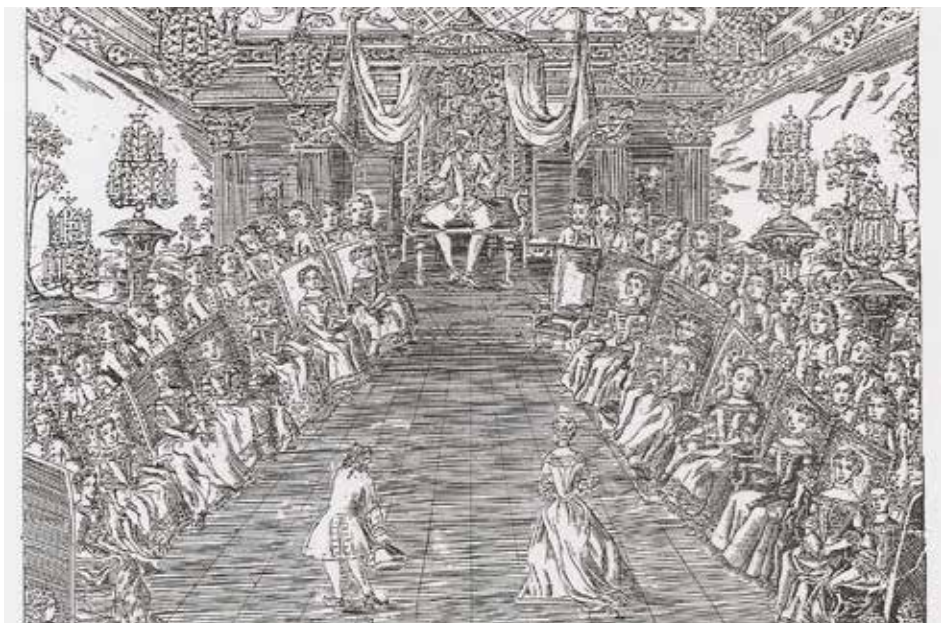
ritable goût de la Belle danse. Presque tous les étrangers loin d'en disconvenir, viennent depuis près d'un siècle admirer nos danses, se former dans nos spectacles et dans nos écoles; même il n'y a point de Cour dans l'Europe qui n'ait un maître à danser de notre nation.

*Le règne de Louis le Grand sera toujours regardé avec justice, comme le règne des hommes les plus illustres.*

*Entre tous les arts qui se sont*

*perfectionnés sous les yeux et par les libéralités d'un si puissant monarque, la danse a fait les plus rapides progrès; tout semblait y contribuer.* »

Avec ce spectacle, la chorégraphe Béatrice Massin a souhaité proposer une interprétation du conte énergique, éloignée de l'idée romantique qui l'accompagne depuis les illustrations de Gustave Doré, et de replacer ainsi Charles Perrault dans son contexte.



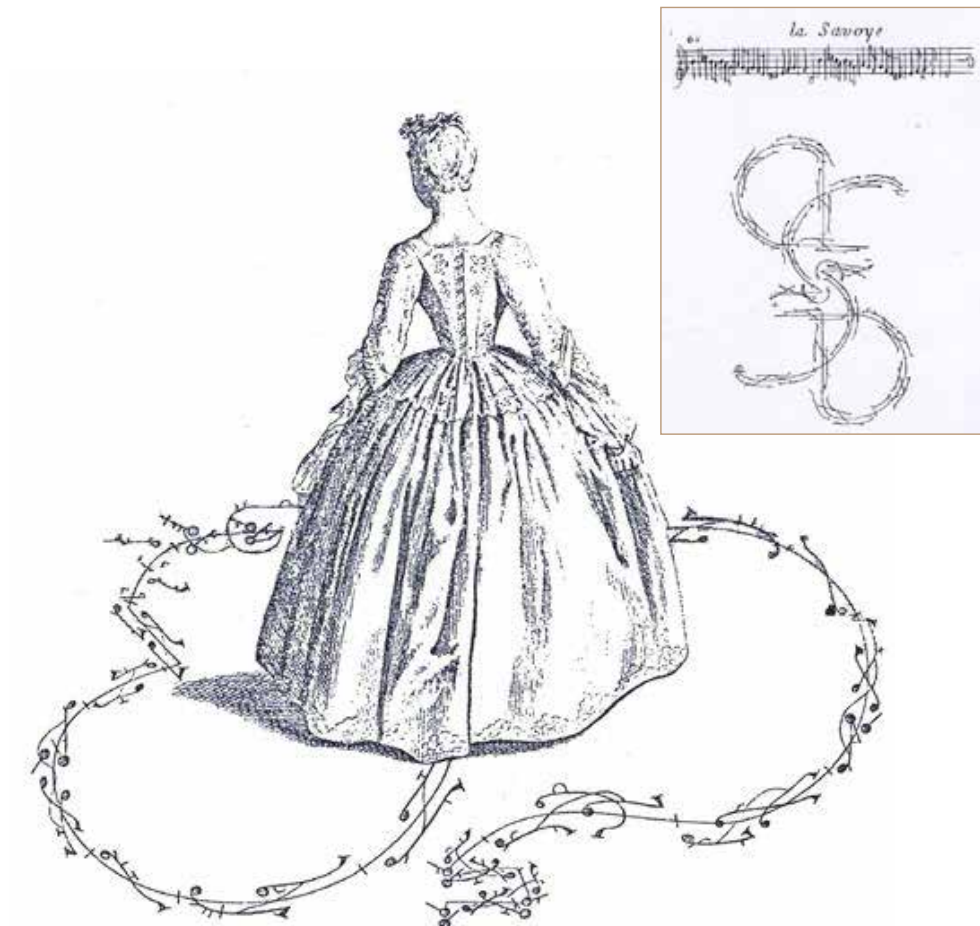
Un bal à la cour de Louis XIV (Paris, 1725)

# Belle danse et danse baroque

L'expression Belle danse désigne un style qui se développe en France dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Contrairement à des dénominations créées a posteriori, comme par exemple musique classique, baroque, architecture gothique, néoclassique et bien d'autres, « Belle danse » est une dénomination authentique, de cette époque.

L'expression Belle danse, comme toutes celles construites sur le même modèle — beau monde, bel air, beau langage, bel usage, très courantes à cette époque — n'était pas employée dans le sens de danse belle ou jolie. En effet, si l'adjectif beau, pris isolément, se rapportait bien à une considération esthétique, lorsqu'il faisait partie d'expressions comme celles évoquées, il signifiait plutôt élégant, fin, conforme aux usages et aux comportements d'une classe sociale bien déterminée : la noblesse.

Fait social sans conteste, la Belle danse (la danse noble) n'en est pas moins un fait artistique. Elle transcende les gestes naturels de tous les jours pour les ériger en principes esthétiques. L'opposition, qui régit le simple mouvement de la marche — la jambe gauche avance en même temps que le bras droit, et inversement —, devient le fondement de tout mouvement dansé ; la rotation du poignet, nécessaire au maniement de l'épée (rappelons que, dans un premier temps, la danse sur la scène était réservée aux hommes), donne naissance aux courbes gracieuses du rond du poignet et du rond du coude qui, selon Pierre Rameau, en « font l'ornement ». Avant d'être un art, la Belle danse est un art de vivre. La façon de se tenir, de bouger, de saluer, ressemble à un ballet dont la société de cour tout



entière constitue le corps.

On danse à la Cour, lors du bal, selon un cérémonial très hiérarchisé, où la moindre erreur peut défaire une réputation ; on danse également au théâtre, dans les spectacles de ballet, d'opéra et de comédie. Au même titre que les armes et l'équitation, la Danse fait partie de la belle éducation : *c'est elle qui donne cette démarche noble & ce maintien gracieux, si nécessaire pour s'annoncer dans le monde avec quelque avantage...* Le roi lui-même, élevé dans l'exercice de la danse, s'y montre de bonne heure digne de toutes les admirations. Dans sa jeunesse, il se produit même sur scène aux côtés de professionnels, tel Jean-Baptiste Lully. En 1661, il crée l'Académie Royale de Danse, chargée de perfectionner et d'enseigner la danse afin de former les danseurs professionnels et les maîtres à danser qui diffuseront cet art à travers l'Europe entière.

La Belle danse se construit et évolue sur l'énergie, le dynamisme, l'espace, la relation très étroite

à la musique. Elle est une danse qui n'est jamais illustrative.

En 1700, Feuillet publie des notations chorégraphiques qui témoignent de cette conception abstraite et très actuelle de la danse.

L'expression « danse baroque » naît, elle, dans les années 1960 lorsqu'on commence à redécouvrir les traités anciens qui évoquent la Belle danse. Mais on a alors considéré que belle n'était qu'un simple adjectif qualificatif, sans y faire attention. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, l'adjectif baroque était déjà bien ancré dans l'usage pour parler d'une certaine production littéraire et artistique du début du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, et comme il s'agissait de la danse de cette époque, il a semblé tout à fait légitime de la qualifier de baroque.

Sources :

- [http://mediatheque.cnd.fr/spip.php?page=texte&id\\_article=130](http://mediatheque.cnd.fr/spip.php?page=texte&id_article=130)
- <http://www.festesdethalie.org/BAROC/danses.html>

## Qui est la Belle ?

« *Cependant les fées commencent à faire leurs dons à la princesse. La plus jeune lui donna pour don qu'elle serait la plus belle personne du monde, celle d'après qu'elle aurait de l'esprit comme un ange, la troisième qu'elle aurait une grâce admirable à tout ce qu'elle ferait, la quatrième qu'elle danserait parfaitement bien....* »

*La Belle au bois dormant,*  
Charles Perrault



Et si cette Belle n'était autre que la Duchesse de Bourgogne (1685-1712) ? Cette Belle aimée de tout son entourage, se rapproche de façon troublante de la toute jeune Marie-Adélaïde de Savoie qui a touché le cœur de Louis XIV déjà âgé.

Dans cette cour de France vieillissante, la fraîcheur de Marie-Adélaïde a apporté un rayon de soleil et de joie. Excellente danseuse, plusieurs danses de bal composées pour elle, nous sont parvenues. Elles ont été publiées grâce à la notation Feuillet (en 1700). Elles sont dansées dans la première partie du spectacle par les trois protagonistes, la Belle, le père et la nourrice.

La Duchesse de Bourgogne, devenue dauphine et âgée d'à peine 27 ans décède subitement en 1712, trois ans avant le roi terriblement attristé.

On peut imaginer que si cela avait été en son pouvoir il aurait ordonné à la cour de s'endormir avec la Dauphine...

### Fontainebleau, le 22 octobre 1698.

«... *Mon Dieu ! Qu'à mon avis on élève donc mal la duchesse de Bourgogne ! Cette enfant me fait pitié. En plein dîner elle se met à chanter, elle danse sur sa chaise, fait semblant de saluer le monde, fait les grimaces les plus affreuses, déchire de ses mains les poulets et les perdrix dans les plats, fourre les doigts dans les sauces ; bref, il est impossible d'être plus mal élevée et ceux qui se tiennent derrière elle s'écrient: « Ah! Qu'elle a de grâce, qu'elle est jolie ! » Elle traite son beau-père d'une façon irrespectueuse et le tutoie. Lui s'imagine alors qu'il est en faveur et en est tout joyeux. Elle traite dit-on le roi avec plus de familiarité encore...»*

Extrait des lettres de la  
Princesse Palatine

## À qui ressemble le Prince ?

Un jeune Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) d'aujourd'hui.

La personnalité de Mozart, sa formidable énergie inventive et aventureuse, qui en fait un musicien européen, permet de partager aujourd'hui l'optimisme essentiel du XVIIIe siècle et de le fondre totalement et volontairement avec notre monde contemporain.

La seconde partie du spectacle se structure autour des mu-

siques de Mozart : extraits de la Symphonie des Jouets de Léopold Mozart, le père ; extraits d'airs d'Opéra et de la 40ème symphonie de Wolfgang Mozart.

Le chant apparaît dans le montage musical avec la découverte de ce nouvel univers.

Le passage du temps est en effet fondamental dans le conte. Et ce changement de siècle, pour cette adaptation, saute allégrement jusqu'à aujourd'hui, en s'appuyant sur le siècle des Lumières, début de la construction d'une pensée moderne.

« *Le Prince alors aida la princesse à se lever ; elle était toute habillée et fort magnifiquement, mais il se garda bien de lui dire qu'elle était habillée comme mère-grand et qu'elle avait un collet monté; elle n'en était pas moins belle* ».

«... *Les discours du prince furent mal rangés, ils en plurent d'avantage: peu d'éloquence, beaucoup d'amour. Il était plus embarrassé qu'elle, et l'on ne doit pas s'en étonner : elle avait eu le temps de songer à ce qu'elle aurait à lui dire, car il y a apparence (l'histoire n'en dit pourtant rien) que la bonne fée, pendant ce si long sommeil, lui avait procuré le plaisir des songes agréables.* »

*La Belle au bois dormant,*  
Charles Perrault



Olivier Bioret dans le rôle du Prince

## Qui est la nourrice ?

La nourrice est un personnage bienveillant et tendre, qui saura protéger sa Belle comme la prunelle de ses yeux.

Le couple complice formé par elle et le père de la Belle dans la première partie explose lors de la seconde partie.

Elle n'est pas forcément bienveillante envers ce jeune et beau prince. Elle est la constante de cette adaptation chorégraphique de *La Belle au bois dormant*.

## Qui est la sorcière, la méchante fée ?

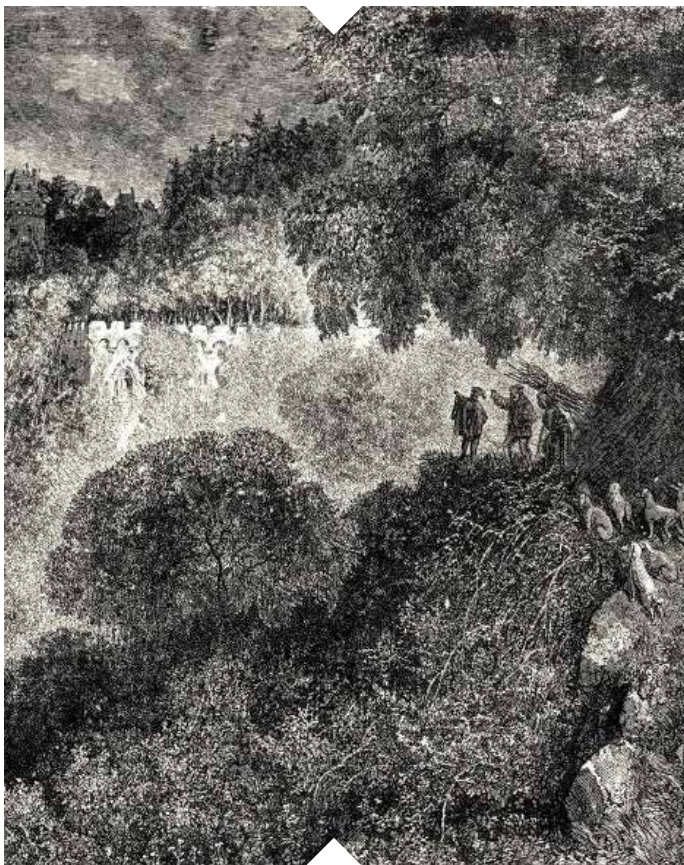
Cette méchante fée est le négatif de la nourrice. Elle est interprétée par la même personne. Ce jeu contraire entre la luminosité de la nourrice et le sombre de la sorcière est au centre de cette *Belle au bois dormant*.

## Pourquoi jouer du travestissement pour le rôle de la nourrice et de la méchante fée ?

À la cour de Louis XIV, les femmes ne dansent pas sur scène. La danse est un art masculin et ce sont les hommes qui dansent les rôles féminins. Il est donc normal à cette époque que le roi, lui-même, danse des rôles de femme. Plus tard, lorsque les danseuses vont apparaître sur scène, et qu'elles vont interpréter les rôles féminins, les sorcières et les furies resteront le domaine des hommes.

La survivance de ces travestissements demeure une tradition du ballet ainsi que de l'opéra. Les mères, les nourrices, les Carabosse sont presque toujours encore aujourd'hui interprétées par des hommes.





« Le fils du roi qui régnait alors demanda ce que c'était que ces tours qu'il voyait au-dessus d'un grand bois fort épais. »  
Illustration de Gustave Doré

## PISTE PÉDAGOGIQUE

### Le conte de Perrault à travers les arts

*La Belle au bois dormant* traverse les arts depuis son écriture au XVIII<sup>e</sup> siècle par Charles Perrault. Plongez avec vos élèves dans l'univers visuel imaginé par Gustave Doré en 1867 pour illustrer le conte et faites-leur découvrir la technique de la gravure.

L'histoire a également donné lieu à un ballet classique dont la chorégraphie originale a été créée par Marius Petipa sur la musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski en 1890. Le ballet a ensuite été repris par le chorégraphe Rudolph Noureev en 1966. Proposez à vos élèves de comparer des extraits du ballet avec le conte, puis avec le spectacle de Béatrice Massin. Quels sont les éléments du conte et les personnages retenus dans les différentes adaptations ? Comment sont représentés les lieux, les personnages (costumes, décors, lumières) ? Comment s'expriment les personnages sans avoir recours au langage verbal ? Invitez vos élèves à jouer à danser un personnage.

## LIRE, ÉCOUTER autour de *La Belle au bois dormant*

### ♦ LIRE

**Charles Perrault**, *Les contes*

**Philippe Beaussant**, *La Belle au bois*

**Bruno Bettelheim**, *Psychanalyse des contes de fées*

**Warja Lavater**, *La Belle au Bois dormant*

*Lettres de la princesse Palatine - 1672/1722*

**Olivier Chaline**, *L'année des quatre dauphins*

**Brigitte et Jean Massin**, *Wolfgang Amadeus Mozart*

### ♦ ÉCOUTER : LISTE DES MUSIQUES DU SPECTACLE

**Elisabeth Jacquet de la Guerre**, *Sonates pour Violon : un extrait Sonates n°1 & 2 extraits Sonate n°4*, enregistrement **Les Dominos**, **Florence Malgoire**

**Lully**, *Le triomphe de l'Amour - Entrée d'Apollon*, enr. **Ris et Danceries**

**Lully**, *Atys - Prélude du Sommeil*, enr. **Les Arts Florissants**

**André Campra**, *Télémaque, La Bretagne*, *Musiques à danser à la cour et à l'opéra*

**Pascal Colasse, Polxène et Pyrrhus**, *La Nouvelle Bourgogne*, *Musiques à danser à la cour et à l'opéra*

**Charles-Hubert Gervais**, *Méduse, La Savoye*, *Musiques à danser à la cour et à l'opéra*

**Marin Marais**, *Chaconne en rondeau*, enr. **Paolo Pandolfo**

**Michel Corrette**, *Extrait La femme est un grand embarras*, *Cantates et concertos comiques* **Café Zimmermann**

**Leopold Mozart**, *deux extraits de la Symphonie des jouets*, enr. **Ton Koopman – Amsterdam baroque orchestra**

**Wolfgang Amadeus Mozart**, *Le Nozze di Figaro : Air de Chérubin – Voi che sapete & La cavatine de Barberine*, enr. **Arnold Östmann – The Drottningholm Court Theater orchestra and Chorus**

**Wolfgang Amadeus Mozart**, *40ème Symphonie – Jupiter, Menuet & Trio*, enr. **Harnoncourt – Royal Concertgebouw Amsterdam**

**Wolfgang Amadeus Mozart**, *Don Giovanni : Duo Don Giovanni – Zerlina «Là ci darem la mano»*, enr. **Arnold Östmann – The Drottningholm Court Theater orchestra and Chorus**

	.....feuille(s)	leafage	Laub
	.....homme et femme	man and woman	Mann und Frau
	.....enfant	child	Kind
	.....fuseau	spindle	Spindel
	.....château	castle	Schloss
	.....roi et reine	king and queen	König und Königin
	.....méchante fée	bad fairy	böse Fee
	.....bonnes fées	good fairies	gute Feen
	.....la Belle	Beauty	Dornröschen
	.....roses	roses	Rosen
	.....porte	door	Tür
	.....bois dormant 100 ans	forest 100 years	Wald 100 Jahre
	.....la princesse	princess	Prinzessin

Légende des illustrations de Warja Lavater



# LA BELLE AU BOIS DORMANT

Charles Perrault

*Histoires ou Contes du temps passé*

Édition de 1697

Il estoit une fois un roi et une reine qui estoient si faschez de n'avoir point d'enfans, si faschez qu'on ne sçauroit dire. Ils allerent à toutes les eaux du monde : vœux, pelerinages, menuës devotions, tout fut mis en œuvre, et rien n'y faisoit. Enfin, pourtant, la reine devint grosse, et accoucha d'une fille. On fit un beau baptême ; on donna pour maraines à la petite princesse toutes les fées qu'on pust trouver dans le pays (il s'en trouva sept), afin que, chacune d'elles luy faisant un don, comme c'estoit la coustume des fées en ce temps-là, la princesse eust, par ce moyen, toutes les perfections imaginables.

Après les ceremonies du baptême, toute la compagnie revint au palais du roi, où il y avoit un grand festin pour les fées. On mit devant chacune d'elles un couvert magnifique, avec un estui d'or massif où il y avoit une cuillier, une fourchette et un couteau de fin or, garnis de diamans et de rubis. Mais, comme chacun prenoit sa place à table, on vit entrer une vieille fée, qu'on n'avait point priée, parce qu'il y avait plus de cinquante ans qu'elle n'estoit sortie d'une tour, et qu'on la croyoit morte ou enchantée.

Le roi lui fit donner un couvert ; mais il n'y eut pas moyen de lui donner un estuy d'or massif, comme aux autres, parce que l'on n'en avoit fait faire que sept, pour les sept fées. La vieille crût qu'on la méprisait, et grommela quelques menaces entre ses dents. Une des jeunes fées, qui se trouva auprès d'elle, l'entendit, et, jugeant qu'elle pourroit donner quelque fâcheux don à la petite princesse, alla, dés qu'on fut sorti de table, se cacher derriere la tapisserie, afin de parler la dernière, et de pouvoir réparer, autant qu'il luy seroit possible, le mal que la vieille aurait fait.

Cependant les fées commencerent à faire leurs dons à la princesse. La plus jeune luy donna pour don qu'elle seroit la plus belle personne du monde ; celle d'après, qu'elle auroit de l'esprit comme un ange ; la troisième, qu'elle auroit une grace admirable à tout ce qu'elle feroit ; la quatrième, qu'elle danseroit parfaitement bien ; la cinquième, qu'elle chanteroit comme un rossignol ; et la sixième, qu'elle joueroit de toutes sortes d'instrumens dans la dernière perfection. Le rang de la vieille fée estant venu, elle dit, en branlant la teste, encore plus de dépit que de vieillesse, que la princesse se perceroit la main d'un fuseau et qu'elle en mourroit.

Ce terrible don fit fremir toute la compagnie, et il n'y eut personne qui ne pleurât. Dans ce moment, la jeune fée sortit de derriere la tapisserie, et dit tout haut ces paroles :

« Rassurez-vous, roi et reine, vostre fille n'en mourra pas. Il est vrai que je n'ay pas assez de puissance pour défaire entierement ce que mon ancienne a fait : la princesse se percera la main d'un fuseau ; mais, au lieu d'en mourir, elle tombera seulement dans un profond sommeil. qui durera cent ans, au bout desquels le fils d'un roi viendra la réveiller. »

Le roi, pour tâcher d'éviter le malheur annoncé par la vieille, fit publier aussi tost un Edit par lequel il deffendoit à toutes personnes de filer au fuseau, ny d'avoir des fuseaux chez soy, sur peine de la vie.

[...]

Elle n'eust pas plutost pris le fuseau, que, comme elle estoit fort vive, un peu estourdie, et que d'ailleurs l'arrêt des fées l'ordonnoit ainsi, elle s'en perça la main et tomba évanouie.

La bonne vieille, bien embarrassée, crie au secours : on vient de tous costez ; on jette de l'eau au visage de la princesse, on la délasse, on luy frappe dans les mains. on luy frotte les tempes avec de l'eau de la reine de Hongrie ; mais rien ne la faisoit revenir.

Alors le roy, qui estoit monté au bruit, se souvint de la prédiction des fées, et, jugeant bien qu'il falloit que cela arrivast, puisque les fées l'avoient dit, fit mettre la princesse dans le plus bel appartement du palais, sur un lit en broderie d'or et d'argent. On eût dit d'un ange, tant elle estoit belle : car son évanouissement n'avoit pas osté les couleurs vives de son teint : ses joues estoient incarnates, et ses lèvres comme du corail ; elle avoit seulement les yeux fermez, mais on l'entendoit respirer doucement : ce qui faisoit voir qu'elle n'estoit pas morte.

Le roi ordonna qu'on la laissast dormir en repos, jusqu'à ce que son heure de se réveiller fust venue.

[...]



# ◆ A toi de jouer !

## Jeux des points à relier



Relie les points entre eux, du numéro 1 en vert au numéro 77 en rouge.

Qui se cache derrière cette silhouette ?

## LA BELLE AU BOIS DORMANT

### CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE

Béatrice Massin

### CRÉÉ ET INTERPRÉTÉ PAR

Lou Cantor / Marie Tassin (en alternance dans le rôle de la Belle),  
Olivier Bioret / Romain Panassié (en alternance dans le rôle du Roi et du Prince),  
Corentin Le Flohic (dans le rôle de la Nourrice)

### MUSIQUES

Jean-Baptiste Lully, Marin Marais, Elisabeth Jacquet de la Guerre,  
Leopold Mozart, Wolfgang Amadeus Mozart

### CRÉATION SONORE

Emmanuel Nappey

### SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES

Evelyne Rubert

### COSTUMES

Clémentine Monsaingeon

### RÉGIE GÉNÉRALE

Thierry Charlier

### COPRODUCTION

Théâtre Montansier de Versailles, Théâtre National de Chaillot,  
Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne – compagnie Kafig,  
Opéra National de Bordeaux, Compagnie Fêtes galantes

### SOUTIEN

Pôle Culturel d'Alfortville

Ce projet bénéficie du soutien de l'Adami (société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également avec ses aides aux projets artistiques.)

*Site internet de la compagnie : <http://www.fetesgalantes.com/>*

*Source dossier pédagogique : compagnie Fêtes galantes*

*Crédit photos compagnie : François Stemmer*



**Sandra Diasio**

Chargée de la médiation  
et des relations avec les publics  
[rp@lavant-seine.com](mailto:rp@lavant-seine.com)

01 56 05 86 44

06 78 08 32 71

L'Avant Seine / Théâtre de Colombes  
88 rue Saint Denis  
92700 Colombes